

DIMANCHE 24 MAI (7^{ème} Dimanche de Pâques)

3^{ème} jour de la neuvaine de préparation à Pentecôte



Dans ce document :

- A – Prière du matin ou dans la journée
- B – Neuvaine de Pentecôte, 3^{ème} jour
- C – Prière avant le repos de la nuit

Source image : <https://www.icp.fr>

A – Pour prier le matin ou dans la journée

- **Invitatoire :**

Envoie ton Esprit, Seigneur, et tout sera créé,
Tu renouvelleras la face de la terre.

- **Parole de Dieu : Acte des Apôtres (1,12-14)**

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

- **Lectio Divina : Qu'est-ce que je retiens à la première lecture (écoute) de ce passage ?**

Je le relis lentement en imaginant la (ou plutôt les) scène : l'Ascension du Seigneur, le trajet retour vers Jérusalem (les paysages, les discussions, les sentiments ...), la chambre haute (c'est aussi le Cénacle, le lieu de la Cène du Seigneur), les disciples, les femmes, la Vierge Marie, la prière.

Sur quoi me suis-je plus particulièrement arrêté dans cette contemplation ? Qu'est-ce que cela signifie, quel sens puis-je donner à cela ?

Je peux rester en silence en présence du Seigneur dans « la chambre haute ».

Je repère un mot, une phrase, je la répèterai dans mon cœur tout au long du jour.

- **Méditation : On peut, si on le souhaite, prendre ici la neuvaine à l'Esprit Saint situé dans ce document au chapitre suivant (B – Neuvaine préparatoire à Pentecôte)**

- **Intercession**

- Sur Israël, la Palestine, le Moyen-Orient, envoie Seigneur l'Esprit de paix.
- Aux catéchètes, donne Seigneur l'Esprit d'intelligence.

- **Intentions libres**

- A tous, donne Seigneur le goût de la communauté et révèle la saveur de la prière.

- **Notre Père**

B – Neuvaine préparatoire à Pentecôte : le don d'INTELLIGENCE



La Pentecôte, Gerd Altmann /Pixabay

- **Hymne du *Veni Creator* :**

1- Viens en nous, Esprit Créateur
 Visite les âmes des tiens ;
 Emplis de la grâce d'en haut
 Les cœurs qui sont tes créatures.

2- Toi qu'on appelle Conseiller
 Don du Seigneur de Majesté,
 Source vive, feu, Charité
 Toi qui es onction spirituelle,

3- Toi le Donateur aux sept Dons,
 Puissance de la main de Dieu,
 Toi que le Père avait promis,
 Qui fais jaillir notre louange,

4- Mets ta lumière en nos esprits,
 Répands ton amour en nos cœurs,
 Et que ta force sans déclin
 Tire nos corps de leur faiblesse.

5- Repousse l'adversaire au loin ;
 Sans tarder donne-nous la paix ;
 Ouvre devant nous le chemin :
 Que nous évitions toute faute !

6- Fais-nous connaître Dieu le Père,
 Fais-nous apprendre aussi le Fils
 Et croire en tout temps que tu es
 L'unique Esprit de l'un et l'autre. Amen.

- **Méditation : Extrait de l'audience générale du Pape François, Rome, le 30 avril 2014 :**

Je voudrais attirer aujourd'hui l'attention sur le deuxième don, c'est-à-dire *l'intelligence*. Il ne s'agit pas de l'intelligence humaine, de la capacité intellectuelle dont nous pouvons plus ou moins être pourvus. Il s'agit en revanche d'une grâce que seul l'Esprit Saint peut donner et qui suscite chez le chrétien la capacité d'aller au-delà de l'aspect extérieur de la réalité et *scruter les profondeurs de la pensée de Dieu et de son dessein de salut*.

L'apôtre Paul, s'adressant à la communauté de Corinthe, décrit de façon efficace les effets de ce don — c'est-à-dire ce que fait le don de l'intelligence en nous — et Paul dit ceci : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment [...] C'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit » (1 Co 2, 9-10). Bien sûr, cela ne signifie pas qu'un chrétien puisse comprendre toute chose et avoir une pleine connaissance des desseins de Dieu : tout cela reste en attente de se manifester dans toute sa limpidité quand nous nous trouverons face à Dieu et que nous serons véritablement un en Lui. Mais, comme le suggère la parole elle-même, l'intelligence permet de « *intus legere* », c'est-à-dire de « lire à l'intérieur » : ce don nous fait comprendre les choses comme Dieu les comprend, avec l'intelligence de Dieu. Parce que l'on peut comprendre une situation avec l'intelligence humaine, avec prudence, et cela va bien. Mais comprendre une situation en profondeur, comme Dieu la comprend, est l'effet de ce don. Et Jésus a voulu nous envoyer l'Esprit Saint afin que nous ayons ce don, afin que nous puissions tous comprendre les choses comme Dieu les comprend, avec l'intelligence de Dieu. C'est un beau cadeau que le Seigneur nous a fait à tous. C'est le don avec lequel l'Esprit Saint nous introduit dans l'intimité de Dieu et nous fait participer à son dessein d'amour qu'il a pour nous.

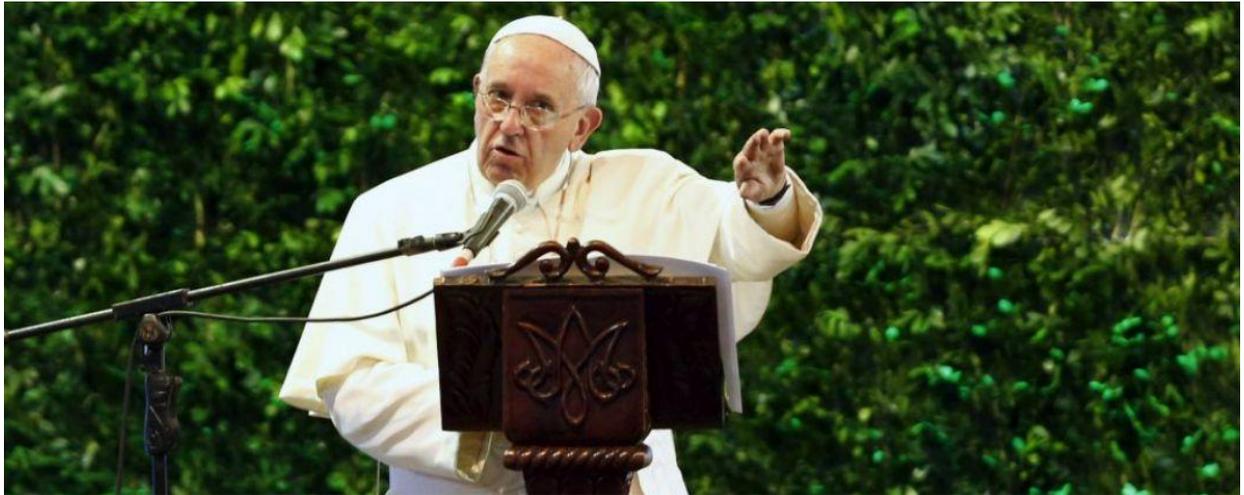
Dans quelles circonstances pouvons-nous être amenés à utiliser ce don d'intelligence, à « lire à l'intérieur » ? A quoi cela sert-il de « comprendre les choses comme Dieu les comprend » ?

Il est clair alors que le don de l'intelligence est *étroitement lié à la foi*. Quand l'Esprit Saint habite notre cœur et illumine notre esprit, il nous fait croître jour après jour dans la *compréhension de ce que le Seigneur a dit et a fait*. Jésus lui-même a dit à ses disciples : je vous enverrai l'Esprit Saint et il vous fera comprendre tout ce que je vous ai enseigné. Comprendre les enseignements de Jésus, comprendre sa Parole, comprendre son Évangile, comprendre la Parole de Dieu. On peut lire l'Évangile et comprendre quelque chose, mais si nous lisons l'Évangile avec ce don de l'Esprit Saint, nous pouvons comprendre la profondeur des paroles de Dieu. Et cela est un grand don, un grand don que nous devons tous demander et demander ensemble : Seigneur, donne-nous le don de l'intelligence.

Le don d'intelligence m'est-il nécessaire pour croire ? Ce don me permet-il de faire croître la vertu théologale de foi reçue au baptême ?

Si je suis confirmé, puis-je observé un changement dans ma façon de prier, dans ma façon d'écouter et d'entendre la Parole de Dieu ?

Nous pouvons demander au Seigneur le don de l'intelligence.



Il y a un épisode de l'Évangile de Luc qui exprime très bien la profondeur et la force de ce don. Après avoir assisté à la mort sur la croix et à la sépulture de Jésus, deux de ses disciples, déçus et affligés, partent de Jérusalem et retournent dans leur village du nom d'Emmaüs. Alors qu'ils sont en chemin, Jésus ressuscité marche à leur côté et commence à parler avec eux, mais leurs yeux, voilés par la tristesse et le désespoir, ne sont pas en mesure de le reconnaître. Jésus marche avec eux, mais eux sont si tristes, si désespérés qu'ils ne le reconnaissent pas. Mais lorsque le Seigneur leur explique les Écritures, afin qu'ils comprennent qu'Il devait souffrir et mourir pour ensuite ressusciter, *leurs esprits s'ouvrent et dans leur cœur se rallume l'espérance* (cf. Lc 24, 13-27). Et c'est ce que fait l'Esprit Saint avec nous : il nous ouvre l'esprit, nous ouvre pour mieux comprendre, pour mieux comprendre les choses de Dieu, les choses humaines, les situations, toutes les choses. Le don de l'intelligence est important pour notre vie chrétienne. Demandons-le au Seigneur, qu'il nous donne, qu'il nous donne à tous ce don pour comprendre, comme Il comprend Lui, les choses qui arrivent et pour comprendre surtout, la Parole de Dieu dans l'Évangile. Merci.

Pour m'introduire à la lecture priante de la Parole de Dieu (lectio divina), à la prière silencieuse (oraison) est-ce que je pense à faire appel à l'Esprit Saint ? Quand je prépare un temps de catéchèse (catéchèse, catéchuménat), est-ce que je demande l'éclairage de l'Esprit Saint ? Quand je prépare un commentaire d'Évangile (équipes funéraires) ou une homélie (pour les prêtres et les diacres), est-ce que je prends le temps, pour commencer, d'invoquer l'Esprit Saint ?

Peut-être puis-je ou dois-je prendre une bonne résolution, devant le Seigneur en écho à cet enseignement du Pape. Je dis au Seigneur, cette résolution, je lui demande de la bénir et je peux demander à l'Esprit Saint de me permettre d'y être attentif pour la mettre en pratique.

- Si la neuvaine s'incère dans le temps de prière du matin ou de la journée, on poursuit avec l'intercession sinon on dit le Notre-Père

C. Pour prier avant le repos de la nuit.

- On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

Dieu, Père très bon, comme le fils pénitent revenu vers toi, je te dis : « j'ai péché contre toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils. »

Jésus-Christ, Sauveur du monde, comme le malfaiteur, à qui tu as ouvert les portes du paradis, je te demande : « Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume. »

Esprit Saint, source d'amour, je t'invoque avec confiance : « purifie-moi, accorde-moi de vivre en fils de lumière. »

- un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

- Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

- Antienne Mariale : Je te salue Marie du Cénacle

Tu étais là, Marie, avec les apôtres verrouillés dans le Cénacle après la mort de Jésus. Tu étais là et tu attendais dans la prière, partageant la peur des apôtres. Tu étais là dans l'attente de l'Esprit.

Toi seule connaissais les ravissements que l'Esprit opère dans la vie des personnes quand il peut être accueilli dans la chambre haute du cœur de l'écoute.

Affaissés dans leur peur, faibles et craintifs, ils vivaient l'échec et l'anéantissement de leur rêve.

Tout à coup, le vent de l'Esprit les secoue brusquement pour les sortir de leur torpeur. Des langues de feu firent flamber leur âme. La force, le courage, l'audace, dans un tourbillon cosmique, en firent des témoins effrontés. Leur foi était à toute épreuve.

Jésus, qui les avait accompagnés pendant trois ans, devient le Christ vivant de Pâques.

C'était la fête, on parlait en langues, non seulement on se comprenait les uns les autres, mais on comprenait aussi tout ce qui avait été vécu depuis le jour où le Seigneur les avait choisis.

Marie souriait, repliée dans son silence, et revivait tout ce qui s'était passé au grand jour de l'annonce où elle fut déracinée puis envoyée jusqu'au bout de la fidélité et de l'amour. Elle avait connu, elle aussi, la peur et la crainte ; elle avait été étonnée et bouleversée, mais elle avait compris que rien, mais rien n'est impossible à Dieu.

Ah! Marie, il y a bien des choses qui ne sont pas dites, on les retrouve dans la prière et la contemplation.

Si tu étais présente au Cénacle, pourquoi ne le serais-tu pas à la table de la Cène, à l'aube de Pâques et tous les jours quand nous faisons ensemble ce que Jésus nous dit de faire ?

L'aventure de l'Église a commencé dans ton ventre, le jour de l'Annonciation, et elle se poursuit par monts et par vaux à travers la fragilité des hommes et des femmes qui te suivent. Mais c'est toujours le matin de Pentecôte là ou deux se rassemblent au nom de ton fils. L'Esprit qui t'enveloppe de son ombre était au Cénacle et il est encore là chaque jour du temps de l'Église.

Je ne vous laisserai pas seuls, a dit Jésus, je vous ferai connaître le fin fond des choses. Je vous donnerai ma mère pour qu'elle veille quotidiennement sur mon Royaume à se faire sur la terre comme au ciel.

Je te salue, Marie du Cénacle, Mère universelle de tous les blessés qui ont la première place dans le cœur de ton fils !

In « À l'heure de Dieu », de René Pageau, p. 113-115
Éditions Paulines, 1993



Source icône : fraternité de Tibériade / <https://www.tiberiade.be/>